

DIMANCHE 3 MAI 2026

# LA DÉPÊCHE DU MIDI

## AUDE

AGENCE DE CARCASSONNE - TÉL : 04 68 11 90 11 - redaction11@ladepeche.fr

## La Manufacture de Montolieu, nouvel emblème régional de la Mission Bern

Montolieu possède un joyau patrimonial unique avec sa manufacture de draps édifée il y a trois siècles. La Fondation du Patrimoine va participer à sa renaissance.

Au même titre que Fort Boyard en Nouvelle-Aquitaine, la Manufacture Royale de Montolieu a été désignée lauréate d'Occitanie par la Fondation du Patrimoine pour figurer parmi les 18 sites emblématiques des Régions françaises de cette organisation confiée depuis près de 10 ans à Stéphane Bern, le président de la République.

Entretenu par le ministère de la Culture et la Française des Jeux, elle contribue à la sauvegarde du patrimoine en péril.

**Seule jusqu'alors l'abbaye de Fontfroide avait été couronnée dans notre région**

Jusqu'alors l'Aude, avec l'abbaye de Fontfroide, avait été couronnée dans notre région. Il aura fallu que l'été dernier un membre de la Fondation assistant à une soirée jazz dans la manufacture soit impressionné par le potentiel de ce site et convainche Nathalie Chevalerey et son frère Franck, propriétaires, de poser leur candidature.

Après avoir préparé un dossier à la hâte en octobre dernier, le frère et la sœur ont été honorés début avril au Ministère de la Culture,

sous les ors de la République. Belle récompense pour eux et leur autre frère, Eric, artiste à Marrakech, ayant acquis ce patrimoine en 2008. Cette distinction laisse présager une aide financière non négligeable. « Cela peut aller jusqu'à 500 000 € en fonction des dons du public », commente Franck. Une aide bienvenue pour

cette manufacture construite en 1734 (lire en encadré) et qui a subi les affres du temps depuis trois siècles. Avec six bâtiments à re-

construire, le budget prévisionnel s'élève à 2,8 millions d'euros. Ainsi, Nathalie et Franck Chevalerey ne sont pas au bout de leur peine pour réunir l'argent nécessaire pour effectuer les travaux de reconstruction : toitures, fenêtres, plancher, ravalement. Différents contacts sont pris avec le Département, la Région, l'Europe via le Pays Carcassonnais, Carcassonne Agglo, la DREAL, la DRAC... Nichée en contrebas du village de Montolieu, au fond d'une impasse, la Manufacture at-



Sœur et frère autour de Stéphane Bern, qui a craqué pour cette manufacture royale de draps.

tire depuis une quinzaine d'années un nombre public lors d'événements tels que le Festival de Jazz les vendredis de juillet et août, les Happy Mercredi organisés l'été également dans le jardin, ou le restaurant baptisé l'Apostrophe dans leur maison de maître, ainsi qu'anniversaires, mariages, baptêmes.

**Un travail de reconstruction conséquent**

Dans une aile des bâtiments, le

centre des arts, à travers l'association « La Manuf », abrite sur 1 400 m<sup>2</sup> et deux niveaux une trentaine d'artistes (peinture, sculpture, dessin, photo, arts textiles, design, bijoux) qui apportent leur touche culturelle à l'ensemble. Le travail de reconstruction reste néanmoins conséquent. « Nous envisageons dans un des ateliers de créer une salle de restauration et de séminaire sur plus de 400 m<sup>2</sup> pour 300 personnes, indique Franck. Dans un autre,

six appartements en duplex, dans un autre encore un patio, un jardin d'hiver pour des résidences d'artistes et huit studios. Il y a aussi l'agrandissement du centre des arts, de plus de 600 m<sup>2</sup>. Les projets ne manquent pas, d'autant que nous sommes régulièrement contactés pour des échanges avec des associations carcassonnaises qui voient là la possibilité de s'exprimer hors de leurs bases ».

**Pierre Adroit**

### TROIS SIÈCLES D'HISTOIRE

Au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, la douzième manufacture royale du Languedoc voyait le jour avec celle de Montolieu, qui fabriquait alors 3 000 pièces de laine par an destinées en majeure partie à l'Asie. En 1741, la maison de maître y fut construite. À la Révolution, la manufacture connut de sérieux problèmes. Après toutes les années de guerre, les machines avaient vieilli tout comme ses ouvriers qualifiés, et la main-d'œuvre se faisait rare. En 1936, la Préfecture de l'Aude réquisitionna les bâtiments pour y accueillir 600 réfugiés espagnols qui avaient fui le franquisme, le temps de la Retirada. L'activité a été mise en sommeil jusqu'à la fermeture définitive en 1957, avant que plusieurs propriétaires ne se succèdent pour tenter de relancer la production.



Un chantier énorme pour redonner vie aux bâtiments.

